

Cieux nouveaux, terre nouvelle, cœur nouveau, nom nouveau...

CETTE PROMESSE COURT TOUT AU long de la Bible, depuis Isaïe, « *Oui, je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle* » (Is 65, 17 ; 66, 22 ; Ez 36, 26), jusqu'à la proclamation solennelle de l'Agneau vainqueur du fantastique combat contre le mal dans l'Apocalypse : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 2,7).

La Pâque de Jésus a tout renouvelé

Et depuis l'événement pascal, la foi du chrétien, encore au cœur des combats de ce monde jusqu'au dernier jour, s'exprime dans cette transformation décisive déjà à l'œuvre en son être : « *Si quelqu'un est en Jésus Christ, il est une création nouvelle... Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né* » (2 Co 5, 17).

« *Il s'agit d'être une créature nouvelle* », affirme saint Paul (Ga 6, 15), « *puisque l'homme ancien, cet être de péché, a été fixé à la croix avec le Christ pour être réduit à l'impuissance* » (Rm 6, 5).

Dès lors, les croyants baptisés doivent se considérer « *comme des vivants revenus d'entre les morts* » (Rm 6, 13), à l'image du « *Premier-né d'entre les morts, de l'Homme nouveau* » (Col 1, 18 ; Ep 2, 15).

Une transformation spirituelle

Une vraie transformation spirituelle qui nous fait « *revêtir l'homme nouveau, créé saint et juste dans la vérité, à l'image de Dieu* » (Ep 3, 24).

C'est l'œuvre du saint Esprit : « *Celui qui nous a faits pour cet avenir-là, c'est Dieu, lui qui nous a donné l'Esprit comme première avance sur ses dons* » (2 Co 5, 5), « *l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts et qui habite en vous* » (Rm 8, 11).

Non pas à cause de nos mérites

Ce renouvellement nous est donné dans la gratuité : « *Ce n'est pas à cause d'actes méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes, mais dans sa miséricorde, par le bain du baptême, que Dieu notre Sauveur nous a faits renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous possédions dans l'espérance l'héritage de la vie éternelle* » (Tt 3, 5-7).

Nous attendons une terre nouvelle où résidera la justice

C'est bien cela que nous attendons, « *selon la promesse du Seigneur, un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice* », rappelle saint Pierre aux premiers chrétiens. « *Alors, bien-aimés, faites donc tout pour que le Christ vous trouve nets et irréprochables, dans la paix. Ne perdez pas la solidité de ce que vous êtes devenus, mais continuez à grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus Christ, notre Seigneur et notre Sauveur* » (2 P 3, 13-18).

Alors, nous pouvons faire nôtre cette prière du missel :

Permets, Seigneur, nous t'en prions qu'ayant reçu la grâce d'une nouvelle vie, nous puissions nous en émerveiller toujours. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Frère Xavier-Marie de QUATREBARBES
Prieuré Charles-de-Foucauld
Le Moulin-de-l'Oulme (Gard) ■